

# NOTES BIBLIQUES & PRÉDICATIONS

19 février 2023

Impliqué  
ou juste concerné ?

Pasteure Françoise Mési

Texte :

Matthieu 5, 38-48

## Notes bibliques

*Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait...*

*Vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait...*

Ordre ou promesse : quelle que soit la manière dont on choisit de traduire le futur du dernier verset de notre passage, il y a de quoi faire sursauter : la perfection divine nous serait-elle accessible ? Sommes-nous appelés à devenir Dieu ?

IL doit y avoir un malentendu...

## Contexte

Le passage de ce dimanche est extrait du **sermon sur la montagne**, qui dans l'évangile de Matthieu court du chapitre 5 au chapitre 7. C'est le premiers discours de Jésus dans cet évangile ; Elian Cuvillier en propose le plan suivant<sup>1</sup> :



- **Mt 5,1-2 Introduction**
- **Mt 5,3-16 La Parole fondatrice**
  - Les béatitudes (Mt 5,3-12)
  - **Le sel et la lumière (Mt 5,13-16)**
- **Mt 5,17-7,12 L'accomplissement de la Loi et des Prophètes**
  - Loi et justice (Mt 5,17-20)
  - Du raisonnable ou de l'excès (Mt 5,21-48) :
    - ***Vous avez entendu qu'il a été dit...eh bien moi je vous dis :***
      - 5,21-26 : meurtre
      - 5,27-32 : adultère/divorce
    - 5,33-37 : serment
    - **5,38-42 : loi du talion**
    - **5,43-47 : amour et haine**
    - **5,48 : conclusion – soyez parfaits/vous serez parfaits**
  - Du paraître ou du secret (Mt 6,1-18)
  - Du souci de soi ou de la confiance (Mt 6,19-34)
  - Jugement et « Règle d'or » (Mt 7,1-12)
- **Mt 7,13-27 Exhortation finale : les deux voies**
- **Mt 7,28-29 Conclusion**

<sup>1</sup> Cuvillier, Elian. *Le sermon sur la montagne, Vivre la confiance et la gratuité*. Éditions Cabédita, 2013. pp 5-6.

Le texte du jour participe de la réflexion ouverte au verset 17 : « *N'allez pas croire que je sois venu abroger la Loi ou les Prophètes : je ne suis pas venu abroger, mais accomplir* ». D'où la répétition de la tournure :

- *Vous avez entendu qu'il a été dit* :... référence à la Loi<sup>2</sup>
- *Eh bien, moi je vous dis* :... la manière dont Jésus conçoit l'accomplissement de cette Loi

Attachons-nous maintenant à dégager le sens premier du texte pour élucider l'énigme du jour : Jésus entend-il accomplir la Loi au travers d'une quête de perfection de notre part ? De quoi faire trembler les protestants que nous sommes, attachés au salut par la seule confiance en Dieu.

## Au fil du texte

Chaque mot possède son univers de sens, propre à l'évolution de son utilisation dans la langue dont il est issu, ainsi qu'à la culture et au contexte de rédaction du texte dont il fait partie. Il n'existe que très rarement un mot qui puisse dans une autre langue le traduire dans toutes ses nuances, et c'est la raison pour laquelle chaque traduction trahit forcément l'original. Le tableau qui suit essaie de reconstruire le paysage sémantique d'origine de Matthieu 5, 38-48 avec la profondeur de champ nécessaire pour apprécier tant les sous-entendus que les imprécisions qui laissent l'auditeur/lecteur libre d'interpréter le récit.

Traduction mot à mot	Commentaires
<b>38. Vous avez entendu qu'il a été dit : Œil pour œil et dent pour dent.</b>	
<p><b>Œil pour œil et dent pour dent</b> : c'est la loi du talion, du mot latin <i>talio</i> dérivé de <i>talis</i> qui veut dire <i>tel</i> : <i>tel crime, tel châtement</i>.            On la retrouve plusieurs fois dans le Premier Testament : en Exode 21,23-25, en Lévitique, 24,17-22, en Deutéronome, 19,21 : <sup>19</sup>[...]Tu feras ainsi disparaître le mal du milieu de toi.  <sup>20</sup>Les autres gens apprendront ce qui s'est passé, ils en éprouveront de la crainte et ils ne commettront plus un tel méfait. <sup>21</sup>Tu n'auras aucune pitié à l'égard du coupable ; il doit être puni : vie pour vie, œil pour œil, dent pour dent, main pour main, pied pour pied.(Dt 19, TOB 2010)</p>	
<b>39. Eh bien moi je vous dis de ne pas reproduire ce qui est mal. Au contraire, si quelqu'un te frappe sur la mâchoire droite, tourne vers lui l'autre.</b>	
<p><b>ne pas reproduire</b> : pour traduire le verbe <i>anthistēmi</i> qui se compose du préfixe <i>ante-</i> qui signifie <i>en face, contre</i> et du verbe <i>histēmi</i> qui signifie <i>se placer</i>. Le sens du verbe <i>anthistēmi</i> s'est développé dans diverses directions : <i>s'opposer, rencontrer, supplier</i>. Il y a ici une idée de posture en miroir, d'où mon choix de <i>reproduire</i>.  <b>ce qui est mal</b> : traduit l'adjectif <i>ponēros</i>, qui est celui utilisé dans la Septante<sup>3</sup> pour traduire en Gn 2,9 l'arbre de la connaissance du bien (<i>kalos</i>) et du mal (<i>ponēros</i>).  <b>tourne vers lui</b> : tourner traduit le verbe <i>strefō</i> qui veut dire au sens propre <i>diriger dans une autre direction (par ex. un gouvernail ou la tête)</i>, et au sens figuré <i>tourner et retourner par la pensée, rouler dans son esprit, méditer</i>.  <b>l'autre</b> : traduit l'adjectif <i>allos</i>, qui veut dire <i>un autre ou l'autre (en parlant de deux)</i>, mais aussi <i>d'autre sorte, différent, par opposition à une idée antérieure</i>.</p>	

2 La Loi, dans la pensée juive, c'est l'enseignement de la Torah tel qu'il se donne dans les cinq premiers livres de la Bible : Genèse, Exode, Lévitique, Nombres et Deutéronome.

3 La Septante est la traduction en grec du Premier Testament réalisée vers le IIIe siècle avant l'ère chrétienne.

Il me semble que le sens figuré ici serait non pas une escalade dans l'humiliation, mais l'idée de se tourner autrement vers celui qui nous fait face, de lui faire voir les choses autrement, de réfléchir autrement.

On pense au plaidoyer de Victor Hugo contre la peine de mort<sup>4</sup>: « *Voyez, examinez, réfléchissez. Vous tenez à l'exemple. Pourquoi ? pour ce qu'il enseigne. Que voulez-vous enseigner avec votre exemple ? Qu'il ne faut pas tuer. Et comment enseignez-vous qu'il ne faut pas tuer ? en tuant.* »

#### 40. Et à celui voulant te juger et prendre/recevoir ta tunique, abandonne-lui ton manteau

**celui voulant te juger** : pour traduire un participe présent du verbe *krinō* qui veut dire au sens propre *séparer*, et par suite *trier, distinguer, choisir, décider, trancher, juger, estimer, apprécier, mettre en jugement*.

**prendre/recevoir** : traduit le verbe *lambanō* qui veut dire aussi bien *prendre* que *recevoir*.

**abandonne** : pour traduire le verbe *afiēmi* qui veut dire *laisser aller, lancer, jeter, lâcher, négliger, omettre*.

**tunique [...] vêtement** : la tunique se porte au plus près du corps, et le manteau par-dessus. Dans la pensée biblique le vêtement est le symbole du statut social.

D'où un possible sens figuré : *Et envers celui qui veut te juger au plus intime, oublie ton statut/ton ego.*

#### 41. Et si quelqu'un te réquisitionne pour un kilomètre et demi, amène-le à en faire trois ensemble.

**réquisitionne** : traduit le verbe *angareuō* qui veut dire *forcer, obliger, réquisitionner*. En un temps où tout se fait à pied ou à dos d'âne/de cheval, les autorités usent de leur pouvoir pour réquisitionner celui qui passait par là à porter un message ou un colis. On retrouve ce verbe en Mt 27,32 : *Comme ils sortaient, ils trouvèrent un homme de Cyrène, nommé Simon ; ils le réquisitionnèrent pour porter la croix de Jésus.*

**un kilomètre et demi** : c'est la longueur du mille romain (*milion* en grec.) : 1,48 km.

**amène-le à** : traduit le verbe *hupagō* qui veut dire au sens propre *amener (agō) sous (hupo)*, comme on amène par exemple des bœufs sous le joug. L'idée ici est de convaincre l'autre de porter la charge ensemble plutôt que chacun séparément, pour qu'elle soit plus légère.

#### 42. De celui demandant que tu lui donnes, et de celui désirant t'emprunter de l'agent contre intérêt, ne te détourne pas

**ne te détourne pas** : traduit le verbe *apostrefō* composé à partir du préfixe *apo-* qui exprime l'idée d'éloignement, et du verbe *strefō* (cf commentaire sur *tourner* au verset 39).

#### 42. Vous avez entendu qu'il a été dit : « Tu aimeras ton prochain et tu détesteras ton ennemi »

**tu aimeras ton prochain** : cf Lévitique 19,18.

**prochain** : traduit *plēsion*, qui exprime une proximité dans l'espace : *voisin, proche*. Le mot hébreu correspondant en Lévitique 19,18 est *re.a*, dérivé de la racine *ra'ah* qui veut dire *faire paître, nourrir*, et par extension *prendre plaisir à la compagnie de quelqu'un ou en quelque chose*. Le mot *re.a* veut dire *ami, compagnon*.

**tu détesteras ton ennemi** : aucun commandement aussi univoque dans le Premier Testament. On retrouve des expressions proches dans les psaumes :

*Ps 11,5 : Le SEIGNEUR apprécie le juste ; il déteste le méchant et l'ami de la violence.*

*Ps 26,5 : Je déteste l'assemblée de ceux qui font le mal, je ne m'assieds pas avec les*

4 Victor Hugo, Discours du 15 septembre 1848 à l'Assemblée constituante, cité par :

[http://expositions.bnf.fr/hugo/pedago/dossiers/mort/reperes/ind\\_rep.htm](http://expositions.bnf.fr/hugo/pedago/dossiers/mort/reperes/ind_rep.htm)

*méchants.*

Mais on trouve aussi :

*Job 31:29 : Me suis-je réjoui du malheur de celui qui me détestait, ai-je sauté d'allégresse parce qu'un mal l'avait atteint?*

**ennemi** : traduit *echthros* qui veut dire ennemi, de la même famille que *ektos*, au dehors. Le mot provient d'une racine indo-européenne qui veut dire étranger.

Le prochain et l'ennemi sont des mots qui ont à voir avec l'appartenance communautaire (cf v.47).

**44. Eh bien moi je vous dis aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous proscrivent 45. afin que vous deveniez les fils de votre Père dans les cieux puisque son soleil se lève sur les mauvais et sur les bons et qu'il fait pleuvoir sur les honnêtes gens et ceux qui font du tort.**

**proscrivent** : traduit le verbe *diōkō*, qui veut dire au sens premier *faire mouvoir rapidement*, et par extension *se mettre à la poursuite, chasser, contraindre*.

**afin que vous deveniez les fils de votre Père céleste** : le but est bien d'échapper à la logique du sol, à l'appartenance communautaire telle qu'elle se comprend pour les Juifs contemporains de Jésus, pour entrer dans une communauté d'appartenance éthique. Cette logique du sol est absurde puisque sur une même terre maintenant brassée par l'occupation grecque puis romaine se mêlent les bons et les mauvais, les justes et les injustes.

**46. Si vous aimez ceux qui vous aiment, quel salaire valez-vous? Les collecteurs d'impôts n'agissent-ils pas de même?**

**salaire** : traduit *misthos* qui est le salaire, la solde que l'on reçoit. Il ne s'agit pas d'une prime, d'une récompense, mais de ce qui est dû en contrepartie d'un travail.

Clin d'oeil : le mot français *salaire* vient du latin *salarium* qui faisait référence à la ration de sel perçue par un soldat ou un magistrat, avant de prendre le sens plus général de salaire, solde. J'aime bien l'idée du salaire pour aimer dû au « sel de la terre » (cf Mt 5,13) ;-)

**47. Et si vous vous empressiez de n'accueillir que vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les goyim n'agissent-ils pas de même?**

**empressiez de n'accueillir** : pour traduire le verbe *aspazomai* qui veut dire au sens premier *attirer à soi*, et par extension : *accueillir avec affection ou avec empressement, caresser (un chien), embrasser, saluer* et d'une manière plus générale : *aimer, rechercher, s'attacher à*.

**goy (singulier) goyim (pluriel)** : c'est le mot hébreu utilisé par les Juifs pour désigner les non-Juifs (encore de nos jours). *Goy* signifie peuple : *goyim* désigne tous les autres peuples, par opposition au peuple d'Israël. J'ai choisi *goyim* pour traduire le substantif pluriel *ethnikoi* qui en est l'équivalent grec (on retrouve la racine *ethn-* qui veut dire *peuple*) .

Les versets 46 et 47 enfoncent le clou des versets 44-45.

**48. Ainsi vous serez intègres comme votre père des cieux est intègre.**

**intègre** : pour traduire l'adjectif *teleios*, qui traduit dans la Septante l'hébreu *ta.mim* qui veut dire *sans tâche, entier, sans défaut*. Dans *teleios*, on retrouve la racine *tele-* qui indique un cap, un but auquel on cherche à parvenir. *teleios* exprime l'idée d'atteindre ce but, dans le temps (idée de *terminer, d'achever, d'accomplir*) ou dans l'espace, sur le plan quantitatif (*compléter*) ou qualitatif (*parfaire*).

*teleios* est traduit en latin par *perfectus*, d'où le rapprochement malheureux avec *parfait*, qui en français ne traduit que l'idée de complétude qualitative sans défaut, en perdant les

autres sens.

On trouve dans le Premier Testament en 2 Samuel 22 (parallèle au Psaume 18) un verset dont le sens est de mon point de vue proche du verset 48 :

<sup>1</sup>David adressa les paroles de ce chant à l'Éternel après qu'il l'eut délivré de tous ses ennemis et de Saül [...] <sup>26</sup>Avec celui qui est fidèle tu te montres fidèle, avec l'homme intègre tu agis avec intégrité.

Le '*teleios*' du verset 48 conclut de mon point de vue l'accomplissement de la Loi annoncé en Matthieu 5,1.

Ce sera le thème de la prédication.

# Prédication

9.800 caractères avec la lecture biblique

– environ 10 mn + 5 mn distribution signets = 15 mn

Remarque 1 : La traduction ci-dessous s'inspire de la Nouvelle traduction en Français Courant (NFC), avec quelques modifications issues des notes précédentes (**indiquées en orange**), pour interpeler l'auditoire dont beaucoup sans doute connaissent ce texte par cœur : l'effet de surprise cherche à ouvrir à une autre compréhension de ce passage.

Remarque 2 : Le thème retenu pour la prédication est l'enseignement du verset 48. Pour illustrer ma compréhension de ce verset, **je propose en fin de prédication des signets à distribuer. Comme ils sont liés à un souvenir personnel, vous pouvez aussi préparer des signets avec votre petit cochon à vous :-)**

**Matthieu 5<sup>38</sup>**Vous avez entendu qu'il a été dit : "Œil pour œil et dent pour dent." **39**Eh bien, moi je vous dis de ne pas rendre le mal pour le mal. **Au contraire, si quelqu'un te frappe la mâchoire droite, tourne-toi vers lui autrement.** **40**Face à celui qui cherche à te juger, oublie ton ego. **41**Et si quelqu'un te réquisitionne pour faire un kilomètre et demi, amène-le à en faire trois ensemble. **42**Ne te détourne ni de celui qui te demande de donner ni de celui qui veut t'emprunter de l'argent contre intérêt. **43**Vous avez entendu qu'il a été dit : "Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi." **44**Eh bien, moi je vous dis : aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous **proscrivent**. **45**Ainsi vous deviendrez les enfants de votre Père qui est dans les cieux. Car il fait lever son soleil aussi bien sur les méchants que sur les bons, et il fait pleuvoir sur ceux qui font sa volonté et ceux qui ne la font pas. **46**En effet, si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle **salaires** valez-vous ? Les collecteurs d'impôts n'en font-ils pas autant ! **47**Et si vous ne saluez que vos proches, que faites-vous d'extraordinaire ? Même les **non-juifs** en font autant ! **48**Vous donc, **soyez impliqués**, tout comme votre Père qui est au ciel **est impliqué**.

*Vous donc, soyez impliqués, tout comme votre Père qui est au ciel est impliqué.*

C'est la conclusion de ce passage du sermon sur la montagne, le premier enseignement de Jésus dans l'Évangile de Matthieu. Cette conclusion est un peu obscure. La plupart des Bibles traduisent *Vous donc, vous serez parfaits, tout comme votre Père qui est au ciel est parfait*. Et on en retire une obligation de perfection à l'image de Dieu. Mais on sait bien que c'est perdu d'avance, parce qu'on ne sera jamais parfait.e.s comme Dieu. Alors à quoi sert de nous exhorter à l'impossible, si ce n'est à nous décourager ? Plutôt que *parfait*, j'ai choisi la traduction *impliqué*, qui rend me semble-t-il un peu mieux le sens de *teleios*, le mot grec original qui est utilisé dans ce verset. Dans *teleios*, on retrouve la racine *télé-* qui



traduit l'idée d'une action qui se contrôle à distance depuis un émetteur : la télévision, c'est quelque chose qui se donne à voir depuis un studio d'enregistrement ; le télétravail, c'est un travail qui est contrôlé depuis une entreprise qui poursuit un but. *teleios*, c'est l'idée d'orienter son action vers un but, de manière à chercher à accomplir pleinement ce but.

Le but qui nous est proposé ici est (verset 45) de devenir les enfants de notre Père dans les cieux – autrement dit d'adhérer ici-bas aux règles de gouvernance du Royaume de Dieu. Le passage s'ouvre sur la loi du talion - *œil pour œil, dent pour dent*. Pour nous inviter à la dépasser : rendre le bien pour le mal, plutôt que le mal pour le mal. Et pour y arriver, comme nous allons le voir, ça demande une véritable implication. Pas simplement de se sentir vaguement concerné, mais de s'y impliquer de tout notre être.

Vous connaissez la différence entre être impliqué et être concerné : dans les œufs au lard ou l'omelette aux lardons, la poule est concernée – elle va y mettre un œuf ou deux, et il lui en restera d'autres, mais le cochon, lui, il est impliqué : avec son lard, il y laisse sa peau.

C'est ce qui fait toute la différence. Le texte procède en opposant les deux attitudes, celle de la poule et celle du cochon : se sentir concerné ou se sentir impliqué. *Vous avez entendu...* et vous vous êtes sentis (plus ou moins vaguement) concernés... *et moi qui ai donné ma vie pour vous, je vous dis* – et ça, ça nous implique.

Le Royaume de Dieu est conçu pour les cochons qui s'impliquent dans une éthique vivante, sans limites, pas pour les poules vaguement concernées qui s'en tiennent à l'application du règlement moral en vigueur – j'ai envie de dire : pas pour les poules mouillées.

*si quelqu'un te frappe la mâchoire droite, tourne-toi vers lui autrement.*

Nos Bibles traduisent : *si quelqu'un te gifle sur la joue droite, tends-lui aussi l'autre*. Le texte original est plus ouvert dans son interprétation. Le verbe n'est pas *tendre l'autre*, mais *tourner l'autre vers lui*, avec le sens figuré de changer de direction, de retourner les choses dans sa tête, de méditer – autrement. Rien ne dit d'ailleurs si nous n'avions pas au fond mérité cet uppercut du droit. Rien dans le texte ne nous permet de dire si notre adversaire est ou non dans son bon droit. Nous avons peut-être bien mérité que l'autre nous en colle une. Mais si nous lui rendons la pareille nous engageons un combat à l'issue duquel il y aura forcément un gagnant et un perdant – et du point de vue de l'éthique du Royaume de Dieu, deux perdants qui n'ont pas su dépasser leur conflit. Dépasser un conflit, ça passe bien souvent par la compréhension des peurs de l'autre, de ce en quoi nos actions peuvent pour lui constituer une menace – et réfléchir à comment « nous tourner autrement ».

*Face à celui qui cherche à te juger, oublie ton ego*

Nos Bibles traduisent : *à qui veut te mener devant le juge pour prendre ta tunique, laisse aussi ton manteau*. Là aussi, le texte grec original est plus ouvert dans son interprétation. La tunique, c'est le vêtement au contact du corps nu ; le vêtement, dans la pensée biblique, c'est ce qui indique le statut social. Et le verbe utilisé est *krino* qui veut dire *décider, se faire une opinion*, et par extension *juger, faire un procès*. Il y a donc un sens figuré qui est la traduction que j'ai choisie : *face à celui qui cherche à te juger, oublie ton ego*. Autrement dit – et on en revient toujours aux poules : face à celui qui cherche à te juger, évite le combat de coqs ;-)

*si quelqu'un te réquisitionne pour faire un kilomètre et demi, amène-le à en faire trois ensemble*

Nous sommes à une époque où tout se fait à pied ou à cheval ou à dos d'âne. Les puissants ont le pouvoir de réquisitionner celui qui passait par là pour se charger du transport d'un courrier ou d'un colis. La logique du cochon qui s'implique, c'est qu'une charge portée à deux est deux fois moins lourde, et de proposer de faire ensemble deux fois la distance plutôt que de peiner chacun de son côté.

*Ne te détourne ni de celui qui te demande de donner ni de celui qui veut t'emprunter de l'argent contre intérêt*

Dans les deux cas, ils ont besoin de toi, chacun à leur niveau.

*Vous avez entendu qu'il a été dit : "Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi." Eh bien, moi je vous dis : aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous proscrivent. Ainsi vous deviendrez les enfants de votre Père qui est dans les cieux. Car il fait lever son soleil aussi bien sur les méchants que sur les bons, et il fait pleuvoir sur ceux qui font sa volonté et ceux qui ne la font pas.*

Ce qui est intéressant dans ce passage, c'est que les mots utilisés dans le texte original pour 'prochain' et pour 'ennemi' ont une connotation géographique : le prochain, c'est aussi le voisin, et l'ennemi, c'est aussi l'étranger. C'est pour ça que j'ai choisi le verbe proscrire – priez pour ceux qui vous proscrivent – pour traduire le verbe grec original, *dioko*, qui veut dire au sens premier *se mouvoir rapidement* et par extension *poursuivre, chasser*; *ekdioko* signifie *exiler*.

Nous sommes à une époque où le royaume est celui d'un peuple, d'une réalité ethnique. Les empires qui se bâtissent, que ce soit ceux de Babylone ou de Perse, fédèrent des peuples qui conservent leur identité, leur culture, leur religion. Ça commence à changer avec les conquêtes d'Alexandre le Grand, puis avec les conquêtes romaines : l'empire impose une nouvelle culture gréco-romaine. Face à ce monde qui change, le peuple d'Israël reste farouchement attaché à sa culture et à sa religion. Même après la destruction du temple, la culture juive se maintient dans une religion de diaspora dont le centre est la synagogue où se rassemble la communauté. Il y a donc ceux du dedans, les Juifs, et ceux du dehors, les non-Juifs, les Goyim. L'éthique qui nous est proposée ici, celle de la construction du Royaume des cieux, est de dépasser ces appartenances du sol comme Dieu les dépasse lui-même en donnant la lumière et la pluie fécondante à toute la terre. Le Royaume des cieux se construit par la mise en pratique d'une éthique qui dépasse les querelles de chapelles. Ce que confirme la suite :

*En effet, si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle salaire valez-vous ? Les collecteurs d'impôts n'en font-ils pas autant ! Et si vous ne saluez que vos proches, que faites-vous d'extraordinaire ? Même les non-juifs – les Goyim – en font autant !*

Construire le Royaume de Dieu, rendre le bien pour le mal, c'est un appel constant à l'innovation dans les relations humaines, pour éviter l'affrontement destructeur au profit d'un changement des règles du jeu. Construire le Royaume de Dieu, c'est un système de gouvernance qui met l'innovation au pouvoir dans les relations humaines, pour aller vers davantage d'amour.

Changer les règles du jeu dans les relations humaines pour sortir de nos impasses relationnelles et aller vers plus d'amour, c'est une exigence qui mobilise toute notre intelligence et tous nos talents. Un défi existentiel qui nous implique corps et âme.

Dans la cathédrale Saint-Pierre, à Genève, là où prêchait Jean Calvin, à la croisée du transept côté Nord, il y a un petit cochon qui regarde en bas vers l'assemblée. Beaucoup ont pu se demander ce qu'il fait là. Après notre méditation sur ce passage du sermon sur la montagne, je vous propose d'en faire le symbole de nos engagements éthiques : complètement impliqués – c'est toute notre vie que nous mettons en jeu. Mais en même



temps, la symbolique du cochon, ça évite de se prendre trop au sérieux : elle pare notre nudité avec la boue de notre humilité. C'est pour ça que je vous ai imprimé un signet-souvenir de ce passage du sermon sur la montagne, avec la photo du petit cochon de Genève.

Amen.

**Coordination nationale Évangélisation – Formation**  
**Église protestante unie de France**  
**47 rue de Clichy**  
**75009 Paris**

**[evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr](mailto:evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr)**



SOYEZ IMPLIQUÉS

TOUT COMME VOTRE PÈRE QUI EST AU CIEL EST IMPLIQUÉ.

MATTHIEU 5,48

SOYEZ IMPLIQUÉS

TOUT COMME VOTRE PÈRE QUI EST AU CIEL EST IMPLIQUÉ.

MATTHIEU 5,48

SOYEZ IMPLIQUÉS

TOUT COMME VOTRE PÈRE QUI EST AU CIEL EST IMPLIQUÉ.

MATTHIEU 5,48

SOYEZ IMPLIQUÉS

TOUT COMME VOTRE PÈRE QUI EST AU CIEL EST IMPLIQUÉ.

MATTHIEU 5,48

SOYEZ IMPLIQUÉS

TOUT COMME VOTRE PÈRE QUI EST AU CIEL EST IMPLIQUÉ.

MATTHIEU 5,48